



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Sortir de l'impasse postcoloniale / Philippe San Marco
éd. Mon petit éditeur, 2016
cote : 61.358

Cet ouvrage, œuvre d'un grand connaisseur de l'Afrique dont il est à la fois né et familialement issu par son père, le Gouverneur Louis San Marco, est publié à point nommé.

Notre confrère Daniel Lefeuvre, dans son ouvrage « Pour en finir avec la repentance coloniale », publié en 2008, avait déjà ouvert la voie en historien rigoureux à une réflexion non polémique sur le passé colonial de la France et de l'instrumentalisation dont il était l'objet à des fins souvent partisanses.

Philippe San Marco s'inscrit certes dans une démarche analogue mais il l'éclaire avec beaucoup de finesse grâce à une fresque qui retrace l'épopée des grands noms de la conquête ou de l'administration coloniale.

D'Ernest Psichari à l'image emblématique de Tintin au Congo, l'auteur analyse avec finesse les ressorts des actions conduites par ceux qui furent au cœur de l'action colonisatrice française au 19e et au 20e siècle.

Dans des raccourcis fréquents et bienvenus, M. San Marco analyse la psychologie et les aspirations souvent très nobles et idéalistes de ces acteurs incompris de notre monde qui a changé.

Relativisant ce que fut l'épopée de la deuxième conquête coloniale française d'une durée de moins d'un siècle, l'auteur ne sollicite en aucune manière une approbation du fait colonial et même tout au contraire, il le déplore comme un mal inévitable conséquence du rapport inégalitaire entre les puissants du moment et ceux qui ne le sont pas ou plus.

Les dix fresques illustrant ce livre permettent à l'auteur d'exprimer son interprétation sur les vocations des explorateurs, religieux, militaires ou administrateurs mais aussi de révéler comment les actions conduites alors trouvent leur prolongement à l'époque actuelle dans les pays concernés. C'est ainsi que les chapitres consacrés Monseigneur Philippe Augouard ou au général Louis Faidherbe mettent l'accent sur la vitalité du catholicisme en Afrique équatoriale ou sur le développement d'un islamisme rigoureux au Sahel sous l'influence des confréries jouant un rôle de courroie de transmission aux financements d'Arabie saoudite.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

La conclusion de l'ouvrage tend à démontrer que les problèmes de société et d'identité actuels en France ne trouvent pas leur solution dans un recours à une repentance fallacieuse qui n'a pour but que de l'exaspérer.

D'où « la nécessité d'une réflexion plus complexe, respectueuse du passé.... Qui ne saurait être recomposée au profit d'un projet politique d'une autre nature ».

Pour illustrer encore plus l'argumentaire de Philippe San Marco, je relève dans le chapitre consacré à Paul Crampel l'accord qu'il donne à Patrick Weil pour considérer comme slogan épouvantable le « vivre ensemble » et il ajoute « On n'est alors ni dans une histoire commune, ni dans un projet politique commun, ni dans un avenir commun » (pp. 82-83).

Donnant enfin la parole au pape Jean-Paul II (p. 166) qui, citant l'Église, dans le chapitre consacré à Monseigneur Augouard déclare : « Elle incline à se méfier des sentences généralisées d'absolution ou de condamnation à l'égard des différentes périodes de l'histoire. Elle confie l'enquête sur le passé à une reconstruction scientifique patiente et honnête, libre de préjugés de type confessionnel ou idéologique... »

Homme connaissant l'Afrique où il est né, ayant eu un engagement politique en tant que député socialiste, Philippe San Marco nous apporte ici une réflexion qui peut nous guider et éclairer tout honnête homme en ce début du 21e siècle.

Pierre Gény